



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

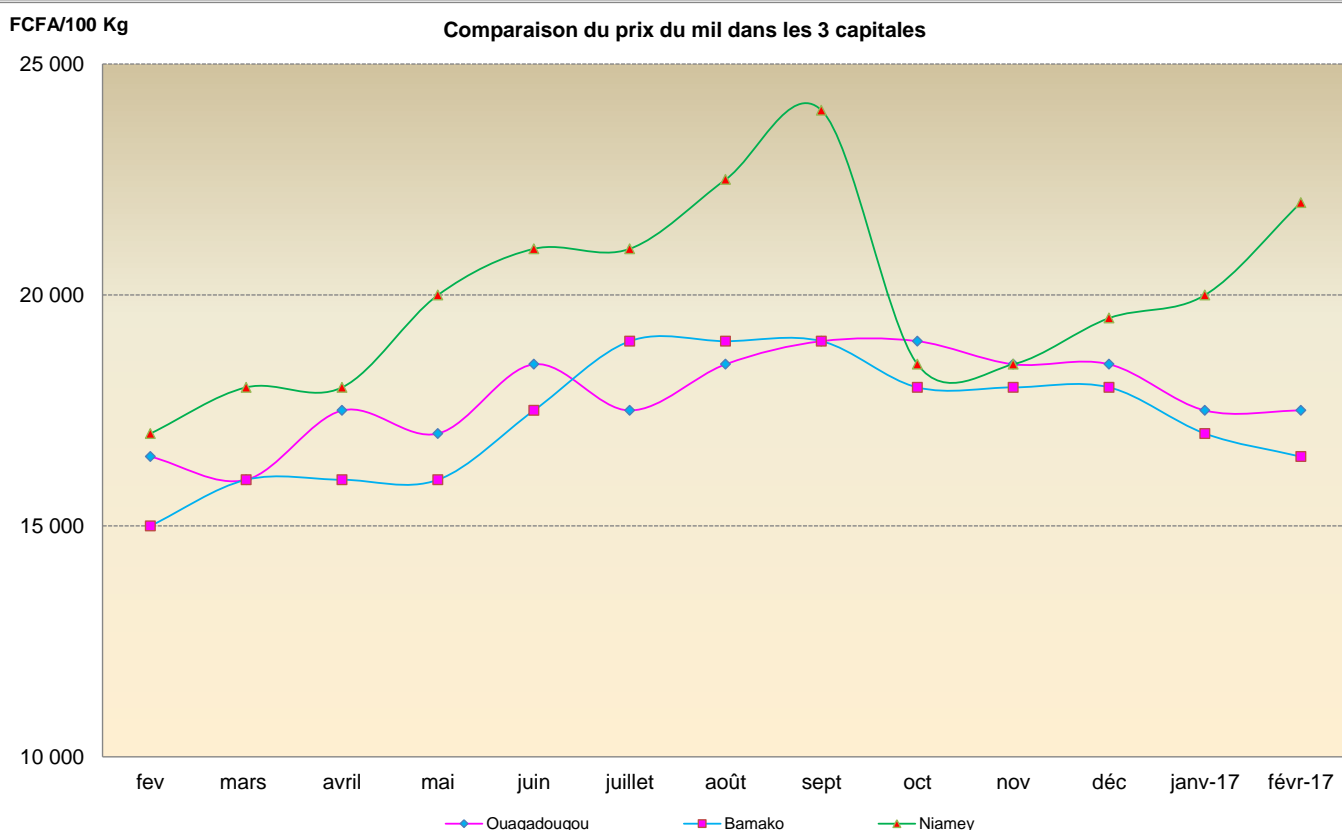
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°190 - début février 2017

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT FEVRIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU MALI ET LA HAUSSE AU NIGER ET AU BURKINA POUR LE MIL ET LE SORGHO.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début février 2017 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2017) :

0% à Ouaga, -3% à Bamako, +10% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (février 2016) :

+6% à Ouaga, +10% à Bamako, +29% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (fév. 2012 – fév. 2016)

-4% à Ouaga, -8% à Bamako, +4% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	40 000	22 500	19 500	17 500
Maradi	Grand marché	39 000	20 000	20 000	20 000
Dosso	Grand marché	40 000	19 000	20 000	19 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	21 000	20 000	19 500
Agadez	Marché de l'Est	43 000	25 000	24 000	22 000
Niamey	Katakò	38 000	22 000	17 000	16 000

Commentaire général : début février, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour le mil et le sorgho et à la stabilité pour le riz et le maïs. Aucune baisse n'a été enregistrée pour aucun produit. Les hausses sont observées pour le **mil** à Zinder (+15%), à Maradi (+14%), à Dosso (+12%), à Niamey (+10%) et à Tillabéry (+5%), pour le **sorgho** à Maradi, Dosso et Tillabéry (+11%) et à Zinder (+5%) et pour le **maïs** à Dosso (+9%).

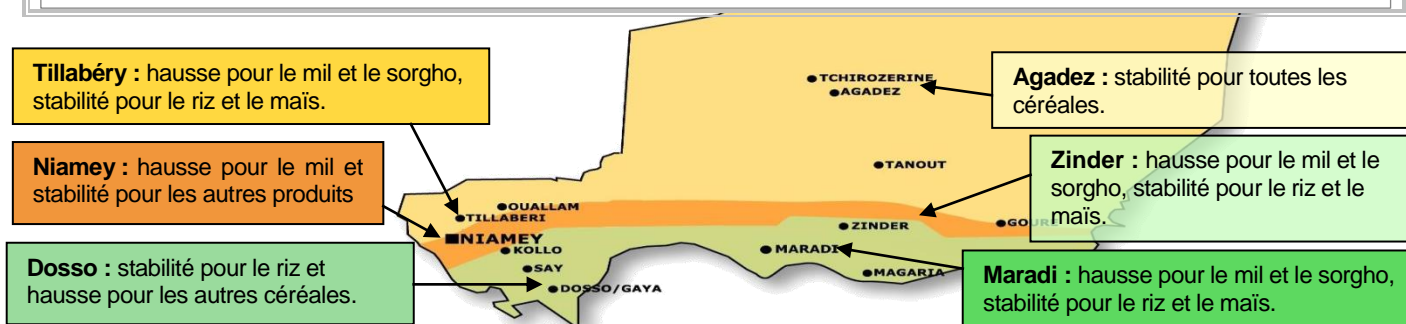
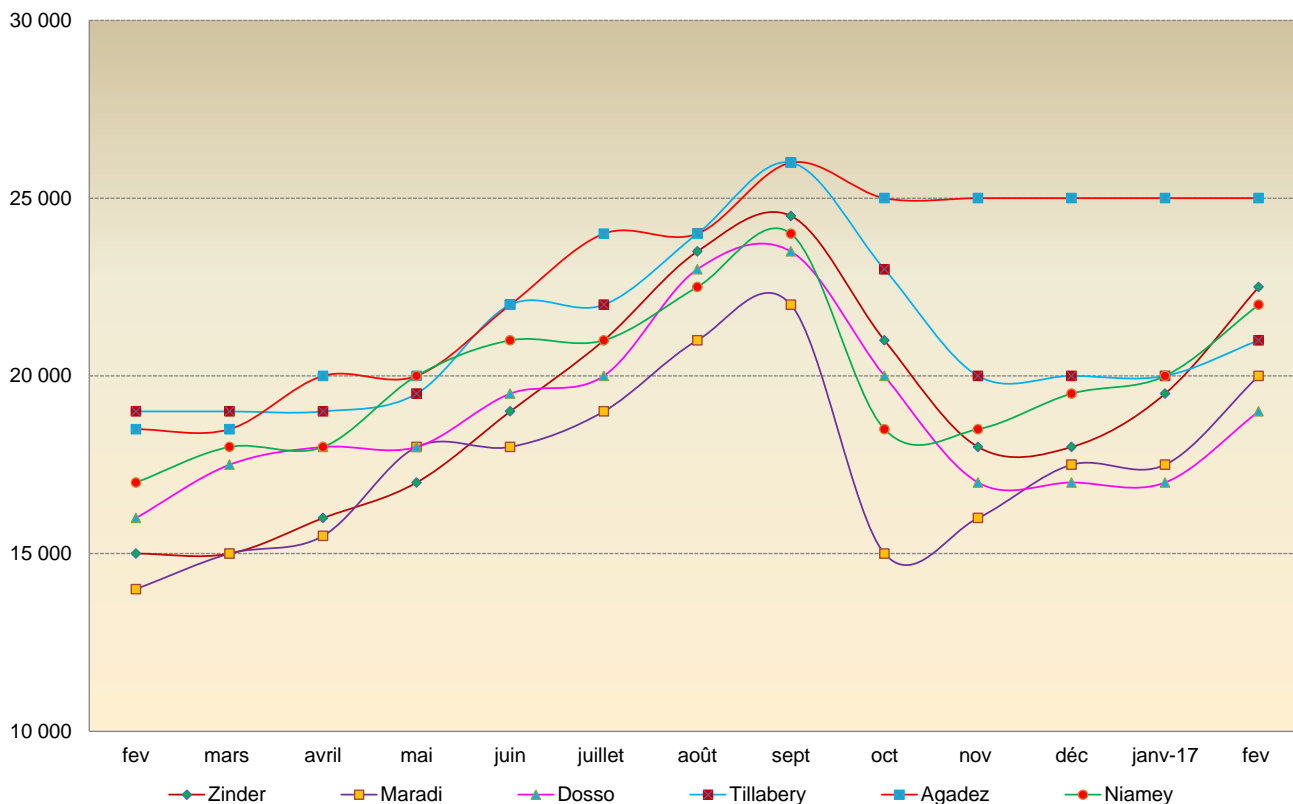
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Tillabéry, Niamey, Maradi et Dosso. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Agadez et hausse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Agadez et Niamey, hausse sur les autres marchés et enfin iv) pour le **maïs**, hausse à Dosso, stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début février 2016, les prix sont en hausse pour le **mil** et pour le **sorgho** (sauf à Dosso, stable) et en baisse pour le **riz** (sauf à Niamey, +6%) et pour le **maïs** (sauf à Maradi, Dosso et Niamey, stables). Les hausses varient : i) pour le **mil**, de +11% à Tillabéry à +50% à Zinder, ii) pour le **sorgho**, de +13% à Niamey à +48% à Maradi. Les baisses sont : a) pour le **maïs**, de -3% à Zinder et Tillabéry à -8% à Agadez et b) pour le **riz**, de -2% à Tillabéry à -13% à Zinder.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse pour le mil et le sorgho et en baisse pour le riz et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +11% à Zinder, +10% à Maradi, +4 à Niamey, +2% à Agadez, -5% à Tillabéry et -1% à Dosso. ii) pour le **sorgho**, +18% à Maradi, +5% à Dosso, +3% à Tillabéry, +2% à Zinder et Agadez et -8% à Niamey; iii) pour le **maïs**, -15% à Zinder, -11% à Niamey et Agadez, -8% à Tillabéry, -2% à Maradi et +3% à Dosso, iv) pour le **riz**, -13% à Zinder et à Maradi, -9% à Agadez, -6% à Tillabéry et -4% à Dosso et Niamey.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



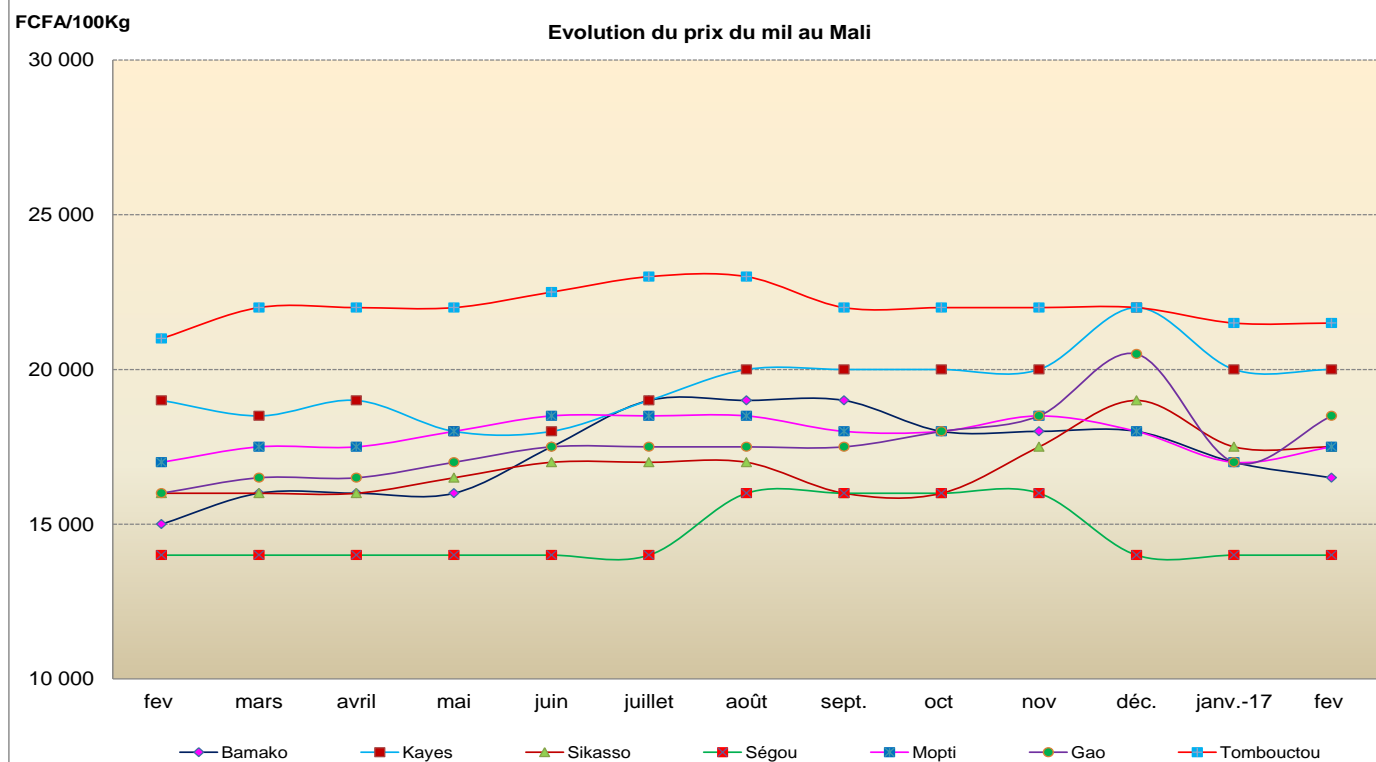
1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	33 000	31 000	16 500	14 000	14 000
Kayes	Kayes centre	40 000	31 000	20 000	16 500	14 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	17 500	12 500	12 000
Ségou	Ségou centre	32 500	-	14 000	14 000	14 000
Mopti	Mopti digue	32 500	32 000	17 500	14 000	13 500
Gao	Parcage	39 000	35 000	18 500	18 500	17 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	32 000	21 500	-	-

Commentaire général : Au Mali, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité. Des hausses sont néanmoins constatées : i) pour le **mil** à Gao (+9%) et à Mopti (+3%), ii) pour le **sorgho** à Gao (+9%) et à Kayes (+3%). Quelques baisses sont observées pour le **maïs** sur les marchés de Bamako (-3%) et de Mopti (-4%), ii) pour le **mil** (-3%) et le **riz local** (-1%) sur le marché de Bamako, et iii) pour le **sorgho** (-7%) sur le marché de Mopti. Ailleurs, les prix sont stables pour les différents produits. **L'analyse spatiale des prix** indique que Sikasso est le marché le moins cher pour le **riz local**, Bamako et Kayes les moins chers pour le **riz importé**, Ségou le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**. En l'absence du **sorgho** et du **maïs** à Tombouctou, Gao conserve son rang de marché le plus cher pour ces deux produits.

Comparés à début février 2016, les prix sont en hausse pour le mil, le maïs et le riz local et globalement stables pour les autres céréales. Les variations par produits sont : i) **Riz local** : hausse à Ségou (+8%), à Tombouctou (+3%), à Bamako (+2%) et à Gao (+1%), baisse à Kayes (-9%) et stabilité à Sikasso et Mopti; ii) **Riz importé** : hausse à Kayes (+7%), à Tombouctou (+3%) et à Bamako (+2%) baisse à Mopti et Gao (-3%) et stabilité à Sikasso; iii) **Mil** : hausse à Gao (+16%), à Bamako (+10%), à Sikasso (+9%), à Kayes (+5%), à Mopti (+3%) et à Tombouctou (+2%) et stabilité à Ségou, iv) **Sorgho** : hausse à Gao (+16%), à Kayes (+10%), baisse à Bamako et Mopti (-7%), à Sikasso (-4%) et stabilité à Ségou v) **Maïs** : baisse à Mopti (-10%), stabilité à Sikasso et Bamako, hausse à Ségou (+8%), à Gao (+6%) et à Kayes (+4%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales, excepté pour le riz local à Tombouctou (+9%), à Gao (+4%) et à Ségou (+2%), pour le riz importé à Tombouctou (+13%), à Kayes (+4%) et à Sikasso (+1%) et pour le sorgho à Gao (+13%) et pour le maïs à Gao (+10%). Les baisses varient : i) pour le **mil** de -1% à Kayes et Tombouctou à -16% à Ségou, ii) pour le **sorgho** de -6% à Kayes à -20% à Mopti, iii) pour le **maïs** de -2% à Bamako à -18% à Mopti, iv) pour le **riz local** de -1% à Mopti à -8% à Kayes, v) pour le **riz importé** de -2% à Gao à -5% à Bamako et Mopti.



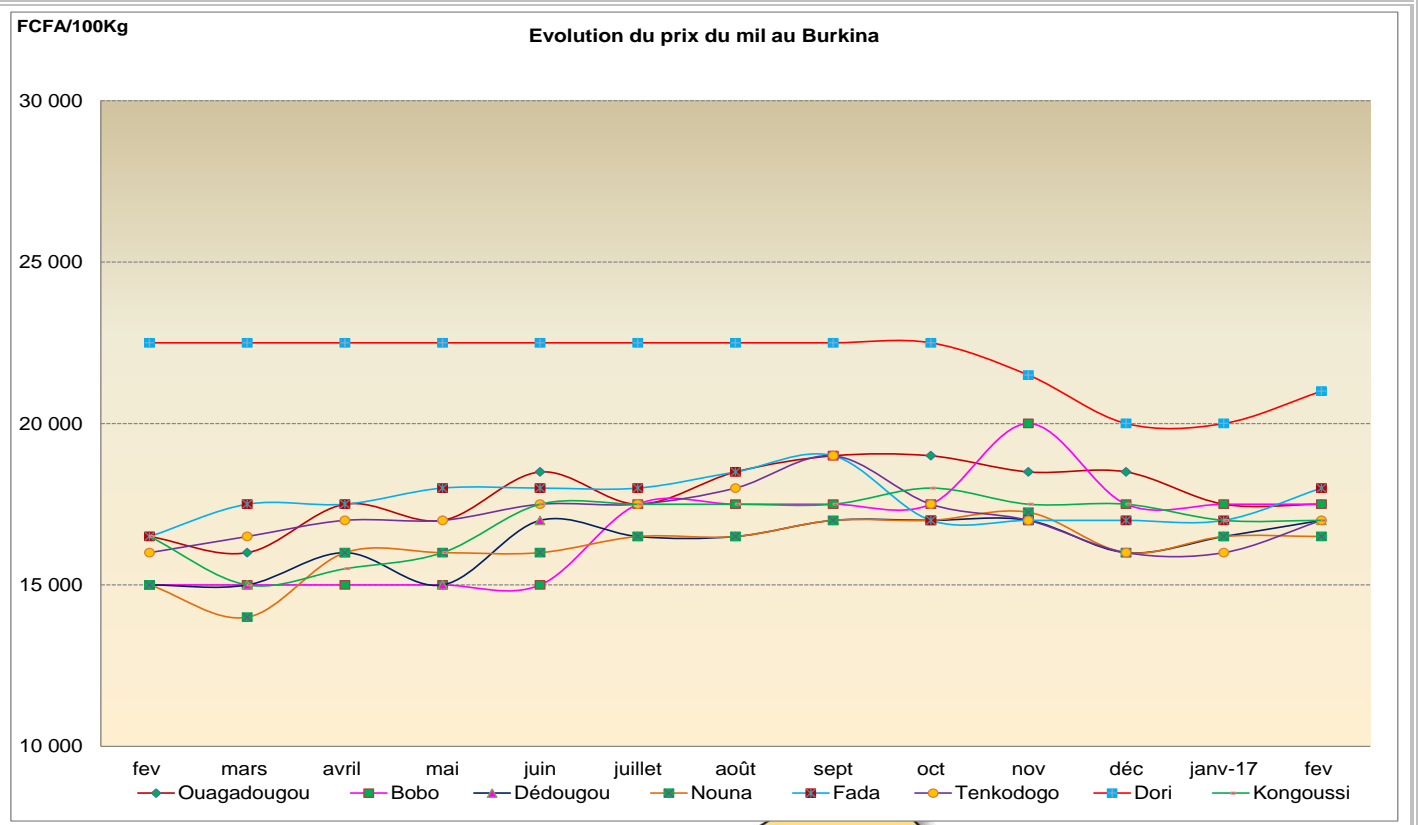
1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	17 500	14 500	13 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	13 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 000	14 000	13 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	16 500	14 000	14 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 000	14 500	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	14 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	21 000	17 000	16 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 000	16 000	16 000

Commentaire général : début février, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour le mil et le sorgho, et à la stabilité pour le riz et le maïs. Aucune baisse n'a été enregistrée sur aucun marché. Les hausses ont été enregistrées pour le **mil** à Fada et Tenkodogo (+6%), à Dori (+5%) et à Dédougou (+3%), pour le **sorgho** à Tenkodogo (+8%), à Dori (+6%), à Ouagadougou, Nouna et Dédougou (+4%), pour le **maïs** à Tenkodogo (+8%) et pour le **riz** à Dori (+6%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Nouna pour le **mil**, Dédougou; Nouna et Tenkodogo pour le **sorgho** et Ouagadougou, Bobo et Dédougou pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales. **Comparés à début février 2016**, les prix sont globalement stables pour le **riz** et en hausse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Kongoussi (-5%) et stabilité sur les autres marchés. Pour le **mil**, hausse à Bobo (+17%), à Dédougou (+13%), à Nouna (+10%), à Fada (+9%), à Ouagadougou et Tenkodogo (+6%) et à Kongoussi (+3%) et baisse à Dori (-7%). Pour le **sorgho**, hausse à Bobo (+30%), à Dédougou (+12%), à Nouna (+8%) et à Ouagadougou (+7%), baisse à Dori (-15%) et à Fada et Kongoussi (-3%), stabilité à Tenkodogo. Pour le **maïs**, hausse à Bobo (+13%), à Nouna (+12%) et à Dédougou (+4%), baisse à Dori (-18%), à Ouagadougou (-4%) et à Fada (-3%) et, stabilité à Tenkodogo et Kongoussi. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse. Toutefois, des hausses sont observées pour certains produits et sur certains marchés : i) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+8%) et à Dori (+1%), ii) pour le **mil** à Nouna (+2%), iii) pour le **sorgho** à Bobo (+3%) et iv) pour le **maïs** à Bobo (+1%). Les baisses varient : i) pour le **mil**, de -2% à Tenkodogo à -7% à Dori, ii) pour le **sorgho** de -1% à Nouna à -12% à Dori, iii) pour le **maïs** de -2% à Dédougou à -12% à Dori, et iv) pour le **riz** -9% à Kongoussi, -5% à Ouagadougou et stabilité à Bobo, Fada et Tenkodogo.



Bam : stabilité générale des prix des céréales.

Sahel : stabilité pour le maïs et, hausse pour le mil, le sorgho et le riz.

Kossi : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

Ouagadougou : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

Mouhoun : hausse pour le mil et le sorgho et stabilité pour le riz et le maïs.

Gourma : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Hauts Bassins : stabilité pour l'ensemble des céréales.

Centre-Est : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début février, la situation alimentaire reste globalement bonne et est caractérisée par un approvisionnement régulier des marchés en céréales locales et importées. Toutefois, les prix des céréales locales (mil et sorgho) sont en hausse tant par rapport au mois dernier que par rapport au même mois de l'année précédente.

La situation est renforcée par la présence de produits maraichers sur les marchés et dans les ménages des producteurs.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par : a) un bon niveau d'approvisionnement du marché d'Agadez en vivres (céréales et pâtes alimentaires), b) un faible pouvoir d'achat des ménages moyens et c) une stabilité des prix des denrées alimentaires par rapport au mois passé mais une hausse par rapport au même mois de l'année précédente.

Zinder : la situation alimentaire est relativement bonne. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés. Toutefois, les prix des céréales locales (mil et sorgho) poursuivent leur hausse, ce qui impacte leur accessibilité pour les ménages moyens.

Maradi : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, les prix des céréales locales (mil et sorgho) sont en hausse à cause de la demande des marchés de destination (Tahoua, Niamey...). La situation alimentaire est renforcée par la disponibilité des produits maraichers qui procurent des revenus aux producteurs et améliorent la qualité nutritionnelle.

Tillabéry : la situation alimentaire est relativement bonne dans la zone. Les marchés sont approvisionnés en céréales locales et importées avec toutefois, une tendance à la hausse des prix des céréales sèches. La situation alimentaire est renforcée par la présence de divers produits maraichers et halieutiques qui favorisent l'accès aux moyens d'existence et la qualité nutritionnelle.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées, en légumineuses ainsi qu'en produits maraichers. Néanmoins, les prix des céréales sèches ont enregistré une hausse, ce qui peut impacter le pouvoir d'achat des ménages faibles et moyens.

AMASSA – Mali

Début février, la situation alimentaire demeure satisfaisante dans l'ensemble. Elle est caractérisée par un approvisionnement régulier des marchés en céréales et autres légumineuses et une disponibilité assez importante chez les producteurs. Les opérations de reconstitution des stocks familiaux, communautaires et commerciaux sont en cours de la part des différents acteurs. Toutefois, en raison des poches de déficits localisés à l'issue de la campagne agricole, 19% de la population pourrait être en insécurité alimentaire en période de soudure dont 495 000 personnes en insécurité alimentaire sévère et 3 034 468 personnes en insécurité alimentaire modérée.

Bamako : la situation alimentaire est dans l'ensemble normale et est marquée par une stabilité voire une tendance à la baisse des prix et une amélioration des disponibilités alimentaires renforcées par les produits maraichers. Au niveau de l'OPAM, les stocks publics sont de 21 699 tonnes de mil/sorgho en SNS et 21 037 900 tonnes de riz en SIE.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale. Elle se caractérise par des disponibilités céréalières moyennes mais suffisantes pour les besoins alimentaires. Les stocks publics de l'OPAM sont évalués à 115,5 tonnes de mil/sorgho.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités céréalières sont en nette amélioration et les prix observent une stabilité. Les stocks familiaux, communautaires et commerciaux sont en cours de constitution partout dans la région.

Ségou : la situation alimentaire reste normale à travers la région. Elle reste marquée par une bonne disponibilité des céréales, tant dans les ménages que sur les marchés et une stabilité des prix par rapport au mois précédent. Les stocks publics à l'OPAM restent stables à 15 429,2 tonnes de mil/sorgho pour le SNS et 7 152,9 tonnes de riz local en ce qui concerne le SIE.

Mopti : la situation alimentaire est jugée normale à travers la région. Les disponibilités céréalières sont importantes sur les marchés à des prix accessibles. Le stock SNS OPAM reste à 1 903,9 tonnes de mil et les stocks communautaires sont en cours de reconstitution.

Gao : en dépit d'une hausse des prix des céréales sèches, la situation alimentaire jugée globalement normale car les disponibilités existantes sur le marché sont susceptibles de satisfaire les besoins des populations.

Tombouctou : la situation alimentaire est jugée assez bonne à moyenne dans la région. Les prix restent stables et les disponibilités physiques en céréales, notamment en riz, sont globalement suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

APROSSA – Burkina

Début février, la situation alimentaire demeure satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés, mais avec une disparité d'une localité à une autre. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est jugée satisfaisante. Les ménages ont au moins deux repas par jour car les stocks paysans sont reconstitués à la faveur des récoltes. Le marché est approvisionné tant par les producteurs que par les collecteurs. On trouve sur les marchés une diversité de denrées alimentaires (céréales, légumineuses, tubercules) contribuant à améliorer la situation alimentaire.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle est satisfaisante dans la région. Les ménages assurent les repas quotidiens et de façon variée. Les marchés sont approvisionnés, en partie par les producteurs, avec un niveau de prix accessible aux ménages. On note également la présence effective des produits maraichers sur le marché.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble et s'améliore davantage. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des céréales dans les ménages et sur les marchés avec un niveau de prix accessible pour les consommateurs malgré la hausse constatée par rapport au mois précédent. Il faut noter également l'action des boutiques témoins qui contribue à l'amélioration de la situation alimentaire des ménages.

Sahel : la situation alimentaire est normale. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement des marchés tant en céréales qu'en produits frais. Les prix sont pour le moment à un niveau accessible pour les populations, mais la présence de plus en plus croissante de camions de céréales témoigne de l'évolution croissante de la demande de la région et du Niger voisin. La situation est renforcée par les actions des partenaires humanitaires (ONG, projets, etc).

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble, la plupart des ménages arrivent à assurer deux repas par jour. Le niveau de reconstitution des stocks céréaliers des ménages est bon grâce aux nouvelles récoltes. Aussi, les activités maraichères sont assez intenses et permettent aux producteurs d'acquérir des revenus pour l'achat de céréales et/ou d'améliorer la qualité nutritionnelle de leurs repas. Les appuis des partenaires humanitaires se poursuivent notamment en direction des femmes et des personnes vulnérables, toute chose qui contribue à améliorer la situation alimentaire des populations.

3- Campagne agricole

Niger

Les résultats globaux de la campagne agricole 2016-2017 font ressortir un **bilan céréalier net excédentaire de 224 585 tonnes**.

Quant à la situation pastorale, elle se caractérise au plan national par un déficit fourrager global de l'ordre de 12,2 millions de tonnes de matières sèches (TMS) soit environ 48% des besoins globaux théoriques estimés à 25,6 millions de TMS. Ce déficit est plus accentué dans les régions de Diffa, Tahoua, Tillabéry et Zinder. Dans ces localités, la situation pastorale nécessite une attention particulière au cours de l'année 2017.

Dans la région d'Agadez, la situation pastorale se caractérise par a) une offre importante de bétail sur le marché d'Agadez et une baisse drastique des prix (notamment pour les ovins et bovins) et, conséquemment, des revenus des éleveurs, b) une détérioration des termes de l'échange bétail/céréale et c) une forte mortalité des petits ruminants.

En cette période, la campagne agricole est marquée, au plan national, par la poursuite des opérations de cultures de contre-saison dans toutes les zones favorables à ce mode d'exploitation. Les productions maraichères restent disponibles dans les ménages des producteurs et sur les marchés, avec une tendance à la baisse des prix.

Dans la région de Tillabéry, en plus des cultures maraichères qui se poursuivent avec intensité, la situation agricole est aussi marquée par la campagne rizicole de saison sèche sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger. Les stades de tallage et de désherbage dominent actuellement les travaux cultureux.

Dans la région d'Agadez, la campagne agricole se caractérise par : a) une bonne recharge de la nappe et une bonne disponibilité en eau d'irrigation et b) une situation phytosanitaire calme dans l'ensemble (pas d'attaques parasitaires importantes signalées). Néanmoins, en dépit de ces conditions relativement favorables, on note une baisse du niveau des activités maraichères à cause du faible pouvoir d'achat des producteurs, la campagne de commercialisation de l'oignon n'ayant pas répondu aux attentes des producteurs (vente à crédit et baisse drastique des prix). Le corollaire est le départ des bras valides en exode (Algérie et Libye) ou vers les sites aurifères de la région (Djado et Tchibarakatène).

Mali

La période actuelle est marquée au plan national par la poursuite des opérations de cultures de contre-saison dans toutes les zones favorables à l'activité.

La campagne de commercialisation bat son plein autant pour les céréales que pour le coton.

Les activités dominantes de la période sont notamment : les cultures de contre-saison, le petit commerce et les activités génératrices de revenus. Les premières productions maraichères sont actuellement abondantes sur les marchés.

En ce qui concerne la situation phytosanitaire, elle reste plus ou moins stable à travers le pays.

Les conditions d'élevage se caractérisent par des pâturages encore plus ou moins bien fournis dans l'ensemble. Toutefois, on constate en début de dégradation dans certaines zones. Aussi, le niveau de remplissage des points d'eau pour l'abreuvement des animaux est relativement en baisse. L'état d'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble et les marchés à bétail sont actuellement suffisamment fournis.

Burkina

Début février, les activités agricoles sont dominées par : les cultures maraichères pratiquées aux abords des retenues d'eau, le battage des céréales récoltées, le fauchage de tiges dans les champs, la reconstitution des stocks au niveau des ménages et chez les commerçants, et l'exercice d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce).

Par endroits, la campagne de commercialisation bat son plein dans les zones cotonnières.

La situation alimentaire du bétail est toujours jugée acceptable malgré que le tapis herbacé ne soit pas assez fourni. Elle est constituée essentiellement d'herbes sèches et de résidus de récoltes (fanés d'arachides et de niébé, tiges de céréales). La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux, bien qu'en baisse, est dans l'ensemble satisfaisante, atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement. Dans certaines zones, on assiste à un mouvement des animaux vers d'autres zones plus fournies en pâturages.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations réfugiées ou déplacées des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, suite à l'insécurité créée par les groupes terroristes dans les zones frontalières avec le Nord-Est du Mali et le Nord-Est du Nigéria.
- Lancement du plan de réponse humanitaire de 2017 par le Premier Ministre, en présence du coordonnateur humanitaire pour le Niger, des membres du Gouvernement, du corps diplomatique et de nombreux représentants des donateurs et organisations humanitaires. Pour financer ce plan, les organisations humanitaires au Niger recherchent 271 millions de dollars afin d'apporter une aide d'urgence à 1,5 million de personnes vulnérables dans le pays. Au total, 34 organisations humanitaires ont soumis 120 projets à travers l'appel de fonds pour 2017 dans les différents secteurs de l'assistance humanitaire, notamment la sécurité alimentaire, la nutrition, la santé, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, les abris et les biens non alimentaires et le multi-secteur pour les réfugiés.
- En 2016, au total 989 430 personnes (65% de la cible) ont reçu un soutien dans le domaine de la sécurité alimentaire, notamment pour les activités agricoles et pour le bétail.

Actions de développement :

- Poursuite de la reconstitution des stocks des banques céréalières et des stocks commerçants.
- Préparation du SAHEL 2017 : installation du comité national chargé de l'organisation de la 3^{ème} édition du Salon de l'Agriculture, de l'Hydraulique, de l'Environnement et de l'Élevage, prévu du 28 février au 05 mars 2017 à Niamey.
- **15 janvier 2017** : lancement de la 6^{ème} foire des produits maraichers de la région d'Agadez à Niamey.

Mali

Actions d'urgence :

- Sept millions de dollars sont attribués au Mali par OCHA pour soutenir des programmes d'aide aux populations dans les zones touchées par le conflit et la violence dans le nord et le centre du pays.

Actions de développement :

- Appel d'offres de l'OPAM portant sur **15 000 tonnes** de mil/sorgho pour la reconstitution du SNS en cours ;
- Appel d'offres pour la fourniture et livraison de **21 000 tonnes de céréales** (Riz blanc, Maïs, Sorgho et Mil) pour la Réserve Régionale de Sécurité Alimentaire.
Détails et dossier de réponse à l'appel d'offres > <http://www.araa-raaf.org/appel.html#encours>
- **24-25 janvier** : atelier national pour fédérer les initiatives en matière de politique de sécurité alimentaire et nutritionnelle (PoINSAN). Pour plus de détails, voir > <http://www.essor.ml/securite-alimentaire-et-nutritionnelle-une-politique-nationale-pour-federer-les-initiatives/>
- **26 au 27 janvier** : organisation par le Conseil National du Patronat du Mali de la journée de l'entreprise pour promouvoir le secteur de l'agro-industrie. Lire la suite > http://malijet.com/a_la_une_du_mali/176631-journee-de-l-entreprise-promouvoir-le-secteur-de-l-agro-industrie.html
- Le projet IPRO-REAGIR, financé conjointement par les coopérations allemande et canadienne, soulage les populations du pays Dogon en renforçant leurs capacités de résilience aux effets des changements climatiques. Pour plus de détails > <http://www.essor.ml/irrigation-de-proximite-ipro-reagir-fait-oeuvre-utile-au-pays-dogon/>
- **7 février** : Lancement de l'étude sur le « coût de la faim » : l'impact social et économique de la malnutrition infantile au Mali par le gouvernement et ses partenaires.
Lire la suite > <http://www.essor.ml/la-faim-en-afrique-lancement-dune-etude-sur-le-cas-du-mali/>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix social à travers les boutiques témoins.
- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profil des populations, des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- Usage incontrôlé des pesticides et impact sur l'environnement et la santé des populations. Quelle est l'ampleur du phénomène ? Quelles peuvent être les solutions pour l'éradiquer ?
Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article75218>
- Stratégies de développement de la filière légumineuse : vers l'institutionnalisation d'une journée internationale.
Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article75718>
- Année internationale des légumineuses : Le Burkina Faso prêt pour abriter la clôture.
Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article75624>
- Changements climatiques : Des acteurs outillés sur l'information météorologique.
Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article75593>
- PROGIS-BF (Projet pour la gestion intégrée de la sécheresse au Burkina Faso) : une réponse pour la résilience à la sécheresse. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article75230>
- Réduction de la vulnérabilité au Nord : La FAO au secours de 900 ménages.
Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article75711>

5- Actions menées (janvier 2017)

AcSSA – Niger

Formations :

- Réunion du COPIL local du projet DIAPOCO du 3 au 4 janvier 2017 à Niamey pour l'affinement des thèmes de plaidoyer avec l'appui de la coordination générale du projet.
- Formation en plaidoyer (Projet DIAPOCO) : 1 session de formation des leaders d'OP et des élus des régions transfrontalières du Burkina et du Niger, du 18 au 19 janvier à Téra, 32 participants, dont 8 femmes, venus des 2 pays et de la coordination générale du projet.

Commercialisation :

- Suivi des contrats de transactions signés au cours des bourses régionales de Ouagadougou en 2015 et d'Abidjan en 2016.
- Transactions entre l'UT du groupement des femmes transformatrices Wafakou de Tillabéry et les OP de la zone pour 2 tonnes de mil et 3,2 tonnes de riz paddy. Valeur de la transaction : 927 000 FCFA.
- Vente de 3,9 tonnes de produits transformés par les UT de Niamey pour un chiffre d'affaires de 3 152 000 FCFA
- Lancement des activités du marché de demi-gros de produits maraichers de Djiratawa (Région de Maradi) dans le cadre des activités du ProDAF.

Appui/conseil :

- Appui aux BC et fédérations régionales dans la planification et la reconstitution de leurs stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion des stocks d'intrants
- Suivi de l'exploitation des sites maraichers de groupements féminins de Say (Gantchi et Rouga).
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Accompagnement des promoteurs de réplique des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraichage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (projet DIAPOCO).

Autres :

- Accompagnement de l'UT d'Agadez pour l'acquisition et la gestion d'un moulin
- Accompagnement des GIE de gestion des marchés de demi-gros et de plateforme de commercialisation dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder (ProDAF).

AMASSA – Mali

Formations :

- Structuration coopérative : 1 session à Tombouctou du 26 au 27 janvier pour de 26 participants.
- Plan d'affaires : session d'initiation au plan d'affaires 1 session tenue du 25 au 26 janvier à Koutiala pour 15 participants dont 4 femmes (PAM/P4P);

Commercialisation :

- Préparatifs de la bourse nationale aux céréales prévue à Ségou les 16 et 17 février 2017;
- Organisation de la mini bourse de Koutiala du 9 février 2017:
Offres : 15 988 tonnes de produits agricoles, Demandes : 5 325 tonnes, Transactions : 300 tonnes pour 39 millions F CFA.
- Transaction opérateurs de Koutiala et de Kayes portant sur 89 tonnes (80 tonnes de maïs à 155 000 F CFA/tonne et 9 tonnes de sorgho à 160 000 F CFA/tonne).
- Vente de 2,188 tonnes de produits transformés pour une valeur de 1 403 900 FCFA par les UT de Mopti.

Visite d'échanges :

- Une visite d'échanges inter paysannes, organisée du 16 au 21 janvier dans les localités de Kolokoba, Loutana et Karangana, pour 20 producteurs dont 6 femmes. Objectif : échanges entre producteurs bénéficiaires du projet DMAS à Koutiala.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>;
- Accompagnement à la régularisation des récépissés des OP de base et unions conformément à l'acte uniforme de l'OHADA ;

Appui conseil (suite)

- Assistance à la production et à la commercialisation de produits finis au niveau des UT ;
- Accompagnement à l'élaboration des plans de commercialisation et à la recherche de financement ;
- Suivi de l'exploitation des équipements offerts par P4P ;
- Accompagnement dans le montage des dossiers d'appels d'offres OPAM et PAM auprès des unions de Tingoni, Konobougou, Boidié, Sy, Cinzana, Dioïla, Beleko et Koutiala.

Autres :

- Projet DIAPOCO : a) du 9 au 12 janvier, participation de l'équipe de Kayes à une mission préparatoire du plaidoyer à Bamako, avec 2 chargés de programme et 4 représentants des faitières régionales b) participation d'AMASSA Kayes à la 2^{ème} session de formation sur le plaidoyer du 25 au 26 janvier à Sélibabi (34 participants venus des zones d'interventions du Mali, de la Mauritanie et du Sénégal).
- Organisation du 19 au 20 janvier d'un comité de crédit à Ségou sanctionné par la remise à 5 unions d'OP des chèques de la 1^{ère} tranche de 41 500 000 F CFA sur un montant prévu de 79 000 000 F CFA.
- Organisation de 2 ateliers de plan de campagne pour les OP de Tombouctou avec des intentions de superficies à emblaver de 1 049 ha (saison et contre-saison) en niébé pour une production estimée de 645 tonnes et 300 tonnes commercialisables (PAM).

APROSSA – Burkina

Formations :

- Formation des acteurs sur la plateforme d'information de marché agricole, plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri (www.simagri.net) :
 - du 26 au 27 janvier à Nouna pour 20 participants dont 3 femmes partenaires de OCADES Nouna,
 - du 31 janvier au 1^{er} février à Bobo pour 26 gestionnaires des magasins et responsables de la commercialisation de la FEPAB.
- Atelier de partage des acquis du projet DIAPOCO le 16 janvier à Dori avec les bénéficiaires: 53 participants dont 11 femmes.
- Formation en plaidoyer (Projet DIAPOCO) : 1 session à Téra (Niger) du 18 au 19 janvier, 11 participants du Burkina (3 maires, 5 responsables d'OP, Radio Grand Nord et l'équipe projet).
- Réalisation de 3 sessions de formation par la Direction de l'Agriculture du Sahel et le Service national des semences pour les porteurs d'initiatives (projet DIAPOCO) et mise à leur disposition d'équipements.

Commercialisation :

- Transaction de 500 tonnes de céréales (400 tonnes de maïs et 100 tonnes de mil) entre Sindaogo Abdou de Pouytenga et l'opérateur Abdou Hassane du Niger.

Appui conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ;
- Lien pour télécharger l'application de SIMAgri compatible avec les Androids sur Play Store : <https://play.google.com/store/apps/details?id=simagri.android.alpha>
- Suivi des mises en ligne des stocks de la FEPAB sur SIMAgri ;
- Montage des dossiers de crédits, suivi de la gestion et du remboursement ;
- Dotation en silo et en palettes de deux magasins de l'Union régionale de la Boucle du Mouhoun par le projet P4P du PAM ;
- Suivi approvisionnement et gestion des BC ;
- Suivi des transactions des bourses ;
- Inscription de 25 producteurs du Yagha sur le registre des producteurs semenciers du Burkina Faso